

LECTURES POUR TOUS *L'AUTRE*



Bibliographie sélective
2024

{ BnF

Cette bibliographie de 90 titres réalisée dans le cadre de l'opération « Lectures pour tous » (portée par les Académies de Créteil, Paris, Versailles, la BnF et le Ministère de la Culture) rassemble une sélection d'ouvrages allant de la maternelle au lycée sur le thème de « l'Autre ».

Ces ouvrages aux formats variés (albums, romans, premières lectures, bande-dessinées, contes, documentaires...) font écho à de nombreuses thématiques : l'autre n'est pas seulement l'étranger, celui ou celle qui est différent de nous, nous ressemble mais c'est aussi l'autre en moi, quand on se sent différent, ou dans une construction de soi complexe.

Le thème de la jémellité est également abordé dans cette sélection, tout comme la transidentité pour les pré-ados et les ados. La science-fiction, les autres mondes y ont également une bonne part, et plusieurs recommandations sont complémentaires avec l'autre sélection préparée pour « Lectures pour tous » et consacrée au « vivant ».

Sauf contre-indication, tous les titres sont disponibles en librairie ainsi qu'à la BnF-François Mitterrand ou Richelieu (salle Ovale).

Les commentaires/notes sont pour la plupart extraites du catalogue « Univers Jeunesse » de la BnF : <https://catalogue.bnf.fr>

Cycle 1 (3-6 ans)

Alibeu, Géraldine

L'un d'entre eux. Genève, la Joie de lire, 2009

Géraldine Alibeu revient avec un très bel album, celui d'une après-midi à la plage, où un groupe de personnages se croisent et se recroisent dans des postures et des activités différentes. En légende, sur des bandes mobiles en bas de page, le texte pointe « l'un d'entre eux » et associe le personnage à une pensée ou une action : « l'un d'entre eux » ne sait pas nager, « l'un d'entre eux » hésite, « l'un d'entre eux » a perdu son chat... Chaque légende peut, bien sûr, s'appliquer à toutes les images, et la ronde des contextes change alors le sens des possibles... Belle réflexion sur l'altérité, les signes et la communication, servie, comme à l'accoutumée, mais on ne s'en lasse pas, par des images fouillées, rêveuses et mystérieuses. Dans cette distance au monde, Géraldine Alibeu laisse toujours une place au lecteur. De quoi imaginer être un autre...

Bădescu, Ramona ; Chaud, Benjamin

Pomelo voyage ; Paris, Albin Michel jeunesse, 2009

Suite des aventures de Pomelo, décidé une nouvelle fois à voir du pays... La notion de voyage est ici explorée de fond en comble : peur et plaisir de l'inconnu, expérience du temps et de la vitesse, jusqu'à la découverte de l'autre dans toute son étrangeté. Bienvenue en Patatie ! Qui sont-elles ? Que font-elles ? Quelle langue parlent-elles ? Les grands voyageurs le savent : rien de tel qu'atterrir dans un champ de patates pour atteindre l'horizon ultime de l'altérité... La conjugaison du quotidien et de l'extraordinaire continue de donner une belle dimension humoristique et philosophique à cette série.

Buxton, Annabelle

Tom & Tow. Paris, Albin Michel jeunesse, 2017

Tom et Tow sont deux frères jumeaux, parfaitement identiques, et totalement différents, comme si l'un était le reflet de l'autre dans un miroir. Ils ne se sont donc jamais rencontrés, l'un faisant toujours l'inverse de ce que fait l'autre, jusqu'à ce qu'ils finissent par se retrouver après avoir fait chacun le tour du monde. Un livre-concept étonnant, tant dans sa manière d'aborder son sujet (la relation, si proche et si lointaine à la fois, entre deux frères) que dans son parti pris formel, très affirmé : le jeu sur le double, la symétrie, les références littéraires et graphiques (on pense à Buster Brown, de R.F. Outcault), le choix audacieux du papier glacé qui prend le contrepied du papier mat bouffant devenu signe de distinction dans l'édition jeunesse. Un album résolument original, beau et moderne.

Courgeon, Rémi

L'oizochat. Paris, Mango jeunesse, 2014

Un oizochat blessé, mi-oiseau, mi-chat, atterrit dans une forêt inconnue. Il parle une langue étrange, inconnue de tous. Il connaîtra le doute, la maltraitance et la misère, avant de rencontrer une vache puis une poissonchatte qui lui sauveront la vie. Rémi Courgeon explore ici les thèmes de la douleur, de l'exil, du racisme ordinaire, de la solitude de l'étranger, qui suscite frilosité et cruauté des adultes mais la bienveillance des enfants. Le sujet est difficile et le message pourrait sembler appuyé, lourdement didactique. L'auteur évite joliment ces écueils, par la qualité de son écriture ciselée et inventive, à lire à haute voix, ainsi que la grande liberté de son dessin, jamais anodin. Une vision à la fois grave et résolument optimiste, pour un conte moderne. Le message est là, le talent aussi.

Le Cuziat, Marie ; Xu, Hua Ling

Frères. Rouen, l'Étagère du bas, 2023

Tout oppose Arùn et Rey, de la taille à la couleur de cheveux, en passant par le caractère. Un lien pourtant les unit : ils sont frères ; une relation unique, mais qui se vit de mille et une façons. Les grandes doubles pages peintes à l'acrylique évoquent avec finesse les beaux questionnements qui créent les liens à la fois francs et complexes entre les enfants d'une fratrie. Un album à l'atmosphère lumineuse et insouciante, plein de justesse.

Lionni, Leo

Petit-Bleu et Petit-Jaune ; Paris, l'Ecole des loisirs, 2020

L'amitié de deux petites taches de couleur auxquelles il arrive une drôle d'histoire qui ressemble à celle que pourraient vivre deux bons nouveaux copains mais dont les résonances suscitent la réflexion. Tout l'art de jouer avec des couleurs et des formes pour figurer des personnages et suggérer les relations qui s'établissent entre eux.

Martin, Paul ; Louchard, Antonin

Tex la terreur ; Paris, Seuil jeunesse, 2022

Une rumeur se répand parmi les animaux : une créature gigantesque et maléfique venue d'Amérique aurait été vue dans la forêt ! Après avoir opté pour la prudence, les animaux décident de l'affronter collectivement. Et au bout de longues recherches, le hérisson, qui n'est pas sans point commun avec elle, débusque la créature : c'est un énorme cactus ! Le renard s'esclaffe... en sous-estimant le danger. Qui s'y frotte s'y pique, comme le dit l'expression. Avec beaucoup d'humour et de malice, la peur de l'étranger et la rumeur publique sont ici ridiculisées par le duo d'auteurs. La construction du récit, le rythme et les magnifiques illustrations d'Antonin Louchard - personnages particulièrement expressifs, magnifiques paysages de forêt dans des tons sombres, points de vue et cadrages variés - concourent largement à la réussite de l'album.

Prévot, Franck

Tout allait bien. Paris, Le Buveur d'encre, 2018

Tout allait bien dans le petit monde des boutons tout rouges. Mais un jour, un bouton bleu apparaît... Un album tout simple sur la différence, la tolérance et l'acceptation de l'autre, raconté avec des phrases courtes et efficaces sur la page de gauche, et des illustrations avec une collection de boutons colorés sur la page de droite.

Schneider, Marine

Petit ours, Petit ours ; Paris, Cambourakis, 2022

Quand Petit ours et Petit ours comparent leur quotidien, leurs chaussures, leurs couleurs préférées, leurs familles, leurs petits-déjeuners, leurs jeux, ils constatent des différences et aussi des similitudes mais surtout ils affirment leur amitié. Un album conçu comme un imagier, avec des couleurs franches et chatoyantes. Marine Schneider poursuit sa série à succès d'albums cartonnés destinés aux plus jeunes avec ce troisième volet qui dépeint avec finesse les joies des premières relations amicales

Shuntarô, Tanikawa; Shinta, Chô; traduit du japonais par Saïto Junko

Moi. Arles, P. Picquier jeunesse, 2007

Le principe de cet album, publié pour la première fois au Japon il y a plus de trente ans, est aussi simple qu'efficace. A chaque double page, nous retrouvons, à gauche, la même petite fille et, sur la page de droite, apparaissent successivement ceux qu'elle est amenée à rencontrer et par rapport auxquels elle se définit. Sa famille, sa meilleure amie, sa maîtresse de classe, sa voisine, son chien, un étranger, jusqu'à une petite fille qui porte le même prénom - ce qui est très troublant ! Enfin elle se demande : « Qui suis-je pour un inconnu ? » et pour finir, conclut : « Dans la foule je suis une personne parmi beaucoup d'autres ». Avec une grande économie de moyens, un graphisme simple dans une gamme de couleurs très réduite, une mise en pages rigoureuse, d'infimes variations d'expressions et de postures, c'est toute l'histoire de la quête d'identité de l'enfant qui est retracée.

Taltec, Olivier

Un meilleur meilleur ami. Paris, l'Ecole des loisirs, 2023

Notre écureuil préféré se met en quête d'un meilleur ami et croit bien l'avoir trouvé : il s'appelle Poc et c'est un champignon. « Parce que des amis on peut en avoir plein. Mais un meilleur ami, ça c'est une autre histoire. » Nous allons donc les suivre, partager les bons et les (un tout petit peu) moins bons moments, explorer ensemble leurs lieux préférés. Mais, bientôt, arrive Momo avec qui ils découvrent de nouveaux endroits de la forêt... Et si c'était Momo son meilleur ami ? Un dilemme cornélien, d'autant que Günther vient de les rejoindre... Un album parfaitement enfantin sur l'amitié, drôle, juste et sensible, aux illustrations toujours aussi expressives.

Ug, Philippe

De l'autre côté des étoiles : il y a très très longtemps sur une planète très lointaine.

Paris, les Grandes personnes, 2020

Aucun domaine ne semble étranger à ce maître du pop-up qui s'empare ici du thème des extraterrestres. Ainsi il fait des petits hommes verts des explorateurs du cosmos, partis, dans un passé très lointain, à la recherche d'autres formes de vie. N'ayant pas lu Darwin, ils vont tenir pour quantité négligeable les insignifiantes bestioles qui peuplent une certaine planète bleue... Humour, virtuosité de l'ingénierie papier et explosion des couleurs pour ce chapitre inédit de l'histoire de la conquête spatiale.

Cycle 2 et 3 (6-10 ans)

Adjina, Amine ; illustrations de Leslie Auguste

Arthur et Ibrahim. Arles, Actes Sud-Papiers, 2018.

Le père d'Ibrahim, persuadé que les Français haïssent les Arabes, voudrait éloigner son fils d'Arthur. La parade imaginée par les enfants - faire en sorte qu'Arthur devienne arabe - va déboucher sur des situations cocasses, mais possiblement dangereuses... Le dialogue théâtral est nuancé, n'esquivant ni les sujets tabous (l'ablation du prépuce), ni les références historiques (le général de Gaulle est plaisamment convoqué) ! Cette pièce permet au jeune lecteur de s'interroger sur l'identité que l'on choisit ou que l'on subit, mais qui est toujours potentiellement meurtrière.

Allermann, Anne Sofie et Kjærgaard, Anna Margrethe; traduit du danois par Jean-Baptiste Coursaud

Une belle pierre. Wroclaw, Format, 2022

Sur la plage, Oliver trouve une belle pierre ressemblant à un pingouin. Son amie Ophelia, elle, y voit plutôt un phoque. Pour Oskar par contre, la pierre est un requin ! À chaque fois, Oliver change de regard et adopte le point de vue de ses amis. Plus tard, en sautant dans l'eau, Oliver perd son maillot, révélant en fait être Olivia. Tous rient. Car comme pour les cailloux, le genre est ici une question de regard porté sur l'autre. Déproblématisée, la nudité de l'enfant devient un non-événement, dénuée de projection idéologique, conservant avec subtilité toute la candeur enfantine de la situation. La justesse de la représentation estivale, le regard rieur des amis, l'usage intelligent de la pierre empêchent de tomber dans les travers d'un livre « sur », pour simplement offrir le portrait d'un enfant joliment attachant. Oui, décidément, une belle pierre.

Altarriba, Eduard ; traduction, Agnès Philippart

Migrants ; Barcelone, Bang ediciones, 2020

Cet ouvrage offre une présentation raisonnée, contextualisée, informée – y compris administrativement – du phénomène migratoire. Très précis, nourris de statistiques et d'études, l'ouvrage est aussi sans angélisme : sont évoqués les mafias ainsi que la xénophobie et le populisme. Dès lors « les migrants » cessent d'être une sorte d'espèce à part, un flux menaçant, et « le migrant » l'objet déshumanisé de toutes les approximations et les fantasmes. Des focus sont faits sur les caravanes de migrants vers les États-Unis et la crise migratoire en Méditerranée, ancrant le drame dans la réalité la plus tangible. La clarté des exposés et une illustration sobre rendent cet ouvrage indispensable facilement accessible.

Balcou, Maryvette ; Theys, Fred

Au pays de Bleuène. Chevagny-sur-Guye : Orphie, 2014

Petit Tom se promène paisiblement sur la falaise, admirant le paysage. Il rencontre Bleuène et en tombe amoureux. Un amour inconditionnel qui fait pousser des ailes et d'où jaillissent des rêves et des promesses de vie à deux, dans le respect de l'autre et de son altérité. Cette histoire poétique est illustrée avec de belles photographies qui mettent en scène un univers naturel composé de cailloux, d'algues marines et de coquillages dans des tons gris et orange. L'auteur offre à ses lecteurs un écrin de douceur et de tendresse dans un format carré, une invitation à la découverte de l'autre, à l'engagement et au dépassement de soi.

Baussier ; Sylvie; Falorsi, Ilaria

Bien vivre ensemble. Paris, Père Castor-Flammarion jeunesse, 2018

« Bien vivre ensemble, c'est comprendre et accepter les autres tels qu'ils sont, avec leurs qualités et leurs défauts. La différence nous rend complémentaires, c'est très précieux. » Ainsi commence cet ouvrage de la nouvelle collection « Archi Doc » destinée aux 4-7 ans. Cette thématique met en avant les notions de diversité culturelle (langue, religion, habillement), de différences que l'enfant peut lui-même observer (couleur de la peau, sexe, âge, handicap) et d'inégalités sociales (travail, logement, niveau de vie). Et il est important que cette dernière notion, plus globale, soit également abordée puisqu'elle montre que les différences sont aussi source de difficultés au sein de la société. La question de l'altérité est évoquée ici avec justesse par le biais de courts textes explicatifs et d'illustrations qui se côtoient et s'enchaînent avec cohérence dans une maquette lisible et aérée.

Carbone ; Gigé

Bienvenue à Pandorient, La boîte à musique t.1 , Paris, Dupuis, 2018.

Cette série au graphisme très coloré mêle avec une vraie réussite plusieurs genres : du fantastique avec un monde parallèle, une forme de dystopie, avec une société dictatoriale gouvernée par des tabous techniques, une forte touche sentimentale et familiale, de l'action et un humour bienvenu pour alléger le tout. La jeune Nola, orpheline de sa mère Annah, reçoit pour ses huit ans en cadeau sa boîte à musique. Mais en l'observant, elle y voit s'agiter des personnages, puis un monde, jusqu'à y être aspirée ! Accueillie par Andréa, elle découvre le monde étonnant de Pandorient, autrefois exploré par sa mère... Sur ce principe qui n'est pas sans rappeler Narnia ou Peter Pan, les auteurs confrontent la jeune héroïne à un univers séduisant mais aussi dangereux, avec des animaux parlants, un complot, une enquête... Nola est un personnage très attachant et l'action particulièrement bien rythmée. Une vraie réussite parfaitement à la portée des enfants.

Chiesa Mateos, Mariana

Les migrants. Paris, le Sorbier, 2010

Départs déchirants, canots bondés, maisons de fortune, passage de barbelés : ces quelques images chocs de cet album sans texte viennent en opposition avec la représentation des Occidentaux en maillots de bain qui aperçoivent au loin ces embarcations précaires... Le livre, en tête bêche, se lit également dans le sens inverse, montrant que, à une autre époque, de nombreux Européens ont, eux aussi, dû fuir leurs racines pour s'expatrier et sont devenus des "oiseaux migrateurs". A travers des dessins d'ombres et de lumières, de départs et d'arrivées, résonnent le courage, la déchirure, l'espoir, et le désir d'accueil... Un album beau, émouvant et fort, qu'un adulte pourra aider l'enfant à interpréter. Il est soutenu par Amnesty International qui y voit "une manière subtile et poétique d'aborder le devoir de protection et le droit d'asile".

Cousseau, Alex ; illustrations de Clémence Paldacci

King et Kong. Arles, Rouergue, 2020

Deux jumeaux panda coulaient des jours paisibles et parfaits jusqu'à ce que l'un des deux ressente le frisson de l'aventure. En catimini, il quitte un beau matin son frère et leur grotte douillettement aménagée (deux fauteuils à bascule, une gazinière, un frigo et une connexion Internet !). La morale de cette jolie fable décalée faite de joyeux quiproquos et d'heureuses coïncidences ? Le monde est vaste, mais pas tant que cela, quand on le parcourt seul, loin de ceux qu'on aime !

Daeninckx, Didier ; images de Laurent Corvaisier

L'enfant du zoo. Voisins-le-Bretonneux, Rue du monde, 2004.

Des Kanak avaient été exposés derrière des barreaux du jardin d'Acclimatation de Paris lors de l'Exposition coloniale de 1931. Didier Daeninckx, à partir de ce fait

historique, a imaginé la révolte d'une petite fille de 10 ans, venue visiter l'Exposition, quand elle découvrit un jeune garçon Kanak derrière les barreaux.

Darrow, Lorraine ; Darrow, Alice

Léo et la cité mécanique. Paris, Sarbacane, 2023

Un jeune orphelin de neuf ans, Léo, se révolte contre sa grand-mère, la redoutable reine Regina, et ses affidés, des scientifiques qui organisent un système totalitaire conçu pour de dociles robots obéissants. Lorraine Darrow crée un univers dystopique foisonnant pour les enfants. Elle respecte la structure classique du récit initiatique du jeune orphelin en quête de la vérité et destiné à sauver son monde mais elle invente un univers à la fois visuel, exubérant et original. Une belle découverte.

Felicioli, Jean-Loup

Je suis Camille. Paris, Syros, 2019

Belle et rare initiative que cet album présentant avec un regard attachant et valorisant une préado transgenre, Camille, fille née dans un corps de garçon. Tentant de s'intégrer dans sa nouvelle école, elle confie son secret à Zoé, sa nouvelle amie. Si l'on regrette certaines grosses ficelles narratives (la « trahison » de Zoé pour une histoire de garçon ou l'enregistrement d'une chanson par le jeune duo, qui « dépasse les dix mille vues sur Internet ») et des illustrations appuyées qui semblent parfois extraites d'un film d'animation, le traitement pudique et à hauteur d'enfant du sujet n'en reste pas moins sensible et forcément utile.

Fersen, Thomas; illustré par Benoît Debecker ; lu et chanté par Thomas Fersen ; Pierre Sangrà, ukulélé soprano et baryton ; Nicolas Deutsch, cb

Saute-la-Puce ; Clermont-Ferrand, Éditions Margot, 2021

Thomas Fersen nous offre une histoire romancée du ukulélé, à travers les mots d'un grand-père à son petit-fils, une histoire d'immigration, de voyage à la découverte de cet « avorton de guitare ». L'artiste raconte et chante avec poésie, humour, tendresse et cette musicalité des mots qui le caractérisent. Et l'œuvre n'est complète qu'avec l'album grand format aux superbes illustrations de Benoît Debecker à l'encre de Chine et mise en couleur à l'aquarelle, dans un style qui rappelle Ungerer. Un bijou !

Herbauts, Anne

Parce que, parce que, parce que ; Bruxelles ; Paris, Casterman, 2023.

Les enfants ont l'habitude de questionner les adultes, les « Pourquoi » sont omniprésents à l'âge de l'enfance. Anne Herbauts, récompensée par le prix triennal de littérature de jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, prend le contrepied et propose un album de réponses. Un texte poétique et mystérieux, une magnifique façon d'évoquer la différence, cette sœur jamais représentée mais au centre de l'album. L'illustration à dominante jaune est un pari réussi, c'est éblouissant,

tellement de lumière, on ne voit que ça, cette originalité ! Cet album lumineux donne envie d'aller vers l'autre et de l'accepter à bras ouverts.

Le Quellec, Jean-Loïc ; illustrations de Claire Cantais

On n'est pas au centre du monde ; Montreuil : la Ville brûle, 2018.

Pour favoriser l'ouverture des plus jeunes aux cultures du monde, l'auteur oppose systématiquement ce que l'enfant pense être LA vérité, (parce que la sienne), à celle des autres. Afin de dépasser cette notion et se recentrer sur l'essentiel : même si nous faisons les choses différemment, toutes nos actions ont une cause commune identique ; naître, manger, se loger, aimer, mourir, c'est le destin commun à tous les hommes, partout sur la planète. Être semblable dans la différence, c'est ce qui constitue l'humanité. Voilà un beau message de tolérance et de bienveillance, que l'auteur exprime avec beaucoup de délicatesse et d'empathie. Nul doute que les jeunes lecteurs apprendront ainsi à mieux combattre les préjugés et à s'ouvrir au monde.

Lenain, Thierry ; Delphine Durand

Vive la France ! Paris, Nathan Jeunesse, 2012.

Pour faire partie de sa bande, Lucien pense qu'il faut être pareil que lui (et les Arabes ne sont « pas pareils »), qu'il faut que toute la famille parle français, qu'il ne faut pas être une fille, ni un gros, ni un trouillard... Voilà comment « Lucien resta seul avec l'unique enfant pareil que lui : lui. ». Un petit livre tout simple pour aider à faire comprendre où commence le racisme. Première lecture à partir de 6 ans.

Love, Jessica; traduit de l'anglais par Sylvie Goyon

Julian est une sirène ; Bruxelles : Pastel ; Paris : l'École des loisirs, 2020

Julian adore les sirènes. En imagination, ses belles boucles brunes s'allongent et ses jambes se transforment en queue de poisson. Lorsque sa grand-mère le surprend en plein déguisement, Julian croit avoir fait une bêtise, mais Mamita l'invite au contraire à rejoindre un cortège festif, où l'enfant découvre, émerveillé, d'autres sirènes. On ne compte plus les livres qui se sont cassé les dents en abordant le thème du genre, et sans doute que l'histoire de Julian ne fera pas exception. Qu'importe, car l'on tient là un album splendide, qui parvient à survoler toutes les polémiques grâce aux partis pris malins de son autrice : transposée dans la communauté latino, l'histoire reste solidement ancrée dans le contexte social, où l'imaginaire du petit garçon vient enivrer un quotidien qui serait sans cela invivable. Le carnaval, loin de réduire la queue de poisson à un simple déguisement, lui accorde au contraire une légitimité culturelle, sociale et identitaire. On reste ébahi devant la justesse des postures, la beauté des traits, l'humour bienveillant des amies de Mamita sur les pages de garde, et devant ce tourbillon coloré qui nous plonge au cœur de l'imagination d'un enfant. Un livre étrange, beau, osé, plein de délicatesse, et dont la simplicité n'a d'égale que son audace.

Luciani, Jean-Luc

Le jour où j'ai raté le bus. Paris : Rageot, 2006

Benjamin a gardé de sa naissance prématurée des difficultés d'élocution et de coordination. Livré à lui-même pour la première fois de sa vie, l'adolescent explore la ville. Ce roman au suspense bien construit parle du handicap avec justesse, sans apitoiement.

Madjidi, Maryam ; illustrations de Claude K. Dubois

Mon amie Zahra. Paris : l'École des loisirs, DL 2021

Maryam somnole au petit-déjeuner, sur le chemin de l'école, en classe car elle dort très mal, perturbée par un cauchemar récurrent : sa grand-mère disparaît quand elle s'approche d'elle. En fait, Myriam est angoissée par la distance qui la sépare de sa grand-mère, restée dans son village natal. Jusqu'au jour où elle rencontre Zahra, fille d'amis de ses parents originaires du même pays. Le caractère de cette nouvelle amie, pétillante et bavarde, soigne le chagrin de Maryam qui retrouve toute sa joie de vivre. Ce récit autobiographique déploie toute la pudeur poétique de cette autrice, arrivée en France à l'âge de 6 ans, avec sa famille fuyant l'Iran. Réchauffée d'illustrations délicatement douces, cette première lecture aborde la violence du déracinement avec une sincérité touchante, mais jamais larmoyante. Fait suite à *Je m'appelle Maryam* paru en 2019.

Marois, André; Virginie Egger

Papy, où t'as mis tes dents ? Paris : les 400 coups, 2008

Cet album sur le corps est dédié aux « personnes qui en perdent des bouts et à celles qui s'en fabriquent ». Le propos est joliment résumé. On pourra dire de ce livre qu'il est angoissant, violent, et qu'il juxtapose des visions du corps qui n'ont rien à voir (un piercing et une greffe du cœur, par exemple). Évidemment, sur un tel sujet, pas d'indifférence ! Il n'en reste pas moins que toutes ces situations appartiennent au quotidien et posent la question de notre rapport au corps dans son acceptation, ses déficiences, ses maladies. L'image, ici, est de toute cohérence et de grande force : Virginie Egger propose des tableaux peints, photographiés, collés, à l'image de nos corps composites et reconstruits.

Noël, Sophie

Les pointes noires à New York ; Paris, Magnard jeunesse, 2021

Dernier volet d'une trilogie sur le parcours exceptionnel d'Ève qui veut devenir danseuse classique malgré l'obstacle de sa couleur de peau qui l'a amenée à quitter l'école de danse de l'Opéra de Paris. Elle rêve de remporter le difficile concours d'entrée à l'American Ballet Theatre de New York, plus inclusif. En parallèle, elle se rend à Bamako, sa ville de naissance, avec son amie d'enfance et d'orphelinat qui a créé une association pour aider au développement d'une école de danse. On retrouve le tonus du premier volume avec un scénario qui se démarque des

classiques romans de danse en confrontant ce choix de vie exigeant aux réalités du racisme et des préjugés.

Sanna, Francesca

Partir au-delà des frontières. Paris, Gallimard jeunesse, 2017.

Le récit du voyage d'une mère et de ses deux enfants contraints par la guerre et la disparition du père à fuir un pays indéterminé. Long et fatigant périple, en voiture, à pied, en bateau, en train... Les obstacles sont nombreux et périlleux : mur, passeur, traversée en bateau. La fatigue, la peur, le danger sont omniprésents mais aussi le réconfort et la protection de la mère et l'espoir d'un avenir meilleur. La sobriété du texte est portée par des images magnifiques, transposition poétique du récit.

Serres, Alain; images de Zaï

Le premier livre de toutes nos couleurs. Voisins-le-Bretonneux : Rue du monde, 2012

Ce plaidoyer en faveur du dialogue entre les hommes s'appuie sur des exemples historiques qui illustrent l'histoire du racisme. Un volume généreux pour faire comprendre aux enfants que l'humanité est un puzzle dont chaque pièce est nécessaire. Ce volume séduit par sa maquette faisant dialoguer des illustrations réussies et de superbes photographies.

Simonati, Laura

Mariedl. Bruxelles Versant Sud, 2022

Cet album est inspiré de l'histoire d'une femme tyrolienne née à la fin du xix^e siècle, qui a atteint la taille de 2 mètres 27. Afin d'aider ses parents, elle entamera une tournée dans de nombreux freakshows...avant de s'enfuir. Le travail iconographique est très riche, assez naïf et inspiré du folklore tyrolien. La lisibilité du texte – partie prenante de l'illustration – est complexifiée par les jeux typographiques. Un vrai travail de création artistique au service d'une histoire touchante. Prix Opera prima 2023 de la Foire de Bologne.

Sworder, Zeno; traduit par Céline Delavaux

C'est grand comment l'amour ? Paris, Seuil jeunesse, 2023

Tous les souvenirs d'enfance, sa maison d'enfance, son village paraissent tout petits quand on devient adulte. Ce magnifique album pourrait être compris ainsi mais il est bien plus complexe et complet que cela. Le jeune héros de cette histoire a des parents qui l'aiment passionnément jusqu'au sacrifice. Ils ont peu de moyens et vont au fil du temps donner de leur personne pour élever leur enfant au sens propre. Mais n'est-ce pas là aussi le lot de beaucoup de parents ? Une histoire pleine de poésie et de mystères avec des pistes de lecture multiples selon l'émotion de chacun.

Sylvander, Matthieu; illustrations de Perceval Barrier

Le plein de blorg. Paris : l'École des loisirs, 2018

Un vaisseau extraterrestre tombe en panne sèche dans la ferme où Ninon passe ses vacances. Au fil d'un dialogue très poli, les Plutoniens tentent d'expliquer à leurs hôtes (qu'ils sont venus détruire soit dit en passant) ce qu'est le blorg, leur mystérieux carburant... Ce faisant, on lie connaissance et le projet de destruction s'effrite phrase après phrase. Accueillir, aider, parler et aussi s'amuser : une introduction formidable à la science-fiction.

Ungerer, Tomi; traduit de l'allemand par Marie Lauxerois

Flix. Paris, l'École des loisirs, 2019

Les chats ne font pas des chiens. Quoi que... La vie réserve bien des surprises et les parents de Flix devront faire contre mauvaise fortune bon cœur. On retrouve dans cet album le plaisir de découvrir dans l'image de nombreux détails cocasses qui font contrepoint avec le message pacifiste. Un album magistral pour évoquer le thème de la différence et de l'acceptation.

Wilk, Elis

Au loin, les lumières. Bruxelles, Versant Sud, 2023

Dans cet album assez long, découpé en chapitres, on suit deux sœurs jumelles, qui quittent la ville pour s'installer à la campagne avec leurs parents. Le texte, poétique (chaque chapitre est introduit par un haïku), nous entraîne à la suite de la petite narratrice, de ses sensations (les traces que font les escargots sur la peau, la rivière en crue, la forêt – une jungle à explorer...), des moments forts de la vie de la famille (la naissance d'une petite sœur), des joies et des affres de la jumeauté (« un monstre à deux têtes »)... Les images, très travaillées, faites de superpositions de dessins, de photographies et de couleurs, baignées dans une lumière de polaroid un peu jauni, ajoutent au charme de cette plongée sensible dans les souvenirs d'une petite fille et de son éveil à la nature

Cycle 3 et 4 (11 + et 13+)

11-13 ans

Colin, Fabrice

Le mensonge du siècle. Paris : Mango, 2013

Rare exemple français de science-fiction humoristique que cette histoire totalement rocambolesque où l'on croise un jeune Français très intelligent devenu le meilleur ami du fils du président des USA, de vrais-faux - ou de faux-vrais - Extra-terrestres, de grands mythes SF (bienvenue en Zone 51 !), et même Tom Cruise (pas vraiment à son avantage). On savoure et on en redemande. Bravo à la collection « Autres Mondes » qui réédite plusieurs titres parus dans les années 2000, et d'ores et déjà devenus des incontournables pour tous les amateurs de SF

Douzou, Olivier

Buffalo Belle. Arles : Rouergue, 2016

D'Olivier Douzou, on connaît la fantaisie et l'humour facétieux. Et pourtant, ici, ce n'est plus le rire qui nous submerge mais l'émotion. Entre la pudeur d'un texte qui repose sur des inversions de syllabes entre les « ils » et les « elles » et les esquisses au crayon d'une enfant en devenir, on comprend vite que, bien au-delà d'une réflexion sur le genre, c'est de la liberté d'être et d'aimer qu'il s'agit. Et l'on aimerait que ce livre sensible, poétique, authentique, puisse tomber dans les mains des enfants qui s'interrogent sur leur identité. Et que, pour eux, il trouve sa place sur les rayonnages des bibliothèques.

Fierpied, Maëlle

J'ai suivi un nuage. Paris : l'École des loisirs, 2018

Pour Rémi, la météo est changeante dehors mais aussi dans sa vie : sa maman passe de moments d'euphorie lorsqu'elle invite des amis imaginaires (des acteurs, des célébrités) à des moments de grande déprime, lorsque la réalité la rattrape. Rémi ne sait jamais le temps qu'il fait ! Il est bien conscient de la dépression de sa maman, mais il a peur de la perdre, alors il ne dit rien et seuls ses grands-parents savent. Ce roman est très sensible, et raconte le désarroi de Rémi mais aussi ses espoirs avec un ton juste et des images très poétiques. Parler ainsi de la bipolarité est difficile mais l'auteure réussit cet exploit avec justesse et optimisme.

Galand, Alexandre ; Jacquot, Delphine

Sauvage ? Paris : Seuil jeunesse, 2022.

Superbe ouvrage grand format qui brouille les frontières entre le sauvage et le familial. Les très belles illustrations dépeignent des pratiques, figures et usages issus de folklores liés à la nature, présentant un remarquable bestiaire entre cultures locales et mondes imaginaires. Le livre fait également une critique bienvenue de

l'aspect colonial de l'exotisme et des expositions d'êtres humains qui ont perduré jusqu'à la Seconde Guerre mondiale en France. Les définitions et les remises en perspective historique s'enchaînent dans un style limpide, le lecteur est invité à naviguer entre l'art, l'anthropologie et les sciences naturelles. Ce livre invite à décentrer son regard, à lever les yeux du livre et à rêver.

Heurtier, Annelise

Des sauvages et des hommes. Paris : Casterman, 2022

On a du mal à le croire aujourd'hui, et pourtant il n'y a pas si longtemps que cela des hommes et des femmes ont été exhibés derrière des barreaux pour la distraction des foules. En ce printemps 1931, le jeune Edou a pris place dans le groupe de Kanaks expédiés par l'administration coloniale pour figurer dans l'Exposition en tant que « tribu cannibale ». Tous se sentent trompés, humiliés et stupéfaits du traitement qui leur est réservé. De son côté, étudiant issu d'une famille bourgeoise mais vaguement conscient que ce qu'il voit est une supercherie, Victor arrive après de nombreuses hésitations à entrer en contact avec Edou. Ils tissent des liens timides, et l'indignation de Victor va petit à petit le pousser à l'action pour aider ses amis... D'une plume fluide, alternant les points de vue entre l'administration coloniale, la révolte d'Edou et l'indignation de Victor, l'autrice s'appuie avec beaucoup de finesse sur des faits historiques sans lourdeur ni anachronisme. Une belle réussite.

Holt, Christopher

Le clan des chiens. Paris : Seuil, DL 2013

Un beau matin, Max, le labrador, se retrouve tout seul dans un monde où tous les humains semblent avoir mystérieusement disparu. Ne restent que les chiens ! En compagnie de Rocky, un jeune teckel râleur, et de Gizmo, une Yorkshire adorable, Max va partir sur les routes. Cette aventure pleine de dangers dans une sorte de monde post-apocalyptique les amène à rencontrer d'autres animaux qui tentent aussi de survivre sans leur maître. Le récit, très dialogué et souvent amusant, est mené à vive allure. On aimerait bien savoir où va les mener cette quête haletante.

Lamoureux, Sophie ; Fontaine, Amélie

Planète migrants. Arles : Actes Sud junior, 2016.

Reprenant les éléments factuels d'un ouvrage paru en 2011 - L'Immigration dans la collection « À petits pas » - cette édition grand format débute par une utile définition de mots entendus dans les médias (migrant, immigré, réfugié, sans-papiers) et par des sujets d'actualité (crise des réfugiés, réfugiés climatiques), avant de les mettre en perspective dans le temps (esclavage, colonisation, diasporas) et dans l'espace. Faussement simples et enfantines, les illustrations au feutre en pleine page, dans une gamme réduite de couleurs, donnent de la force au propos sans l'alourdir. L'écriture simple et factuelle a été conservée et permet d'entrer dans la

complexité du sujet avec beaucoup de nuances. Élégance et justesse de ton sont placées au service d'un bel effort d'éclairage de l'actualité.

Magana, Jessie et Messenger, Alexandre

Des mots pour combattre le racisme. Paris : Syros, 2020 (nouvelle édition)

Nouvelle édition remaniée d'un livre dont nous avons souligné, lors de sa parution, la pertinence du choix du classement alphabétique, l'intérêt de textes qui traitent simplement de sujets complexes qui relèvent d'approches multiples. Réécriture de certains textes dans le sens d'une plus grande lisibilité, nouvelles entrées (guerre d'Algérie, ethnies, laïcité, langue...) viennent enrichir un volume dont le petit format ne dessert pas le propos qui reste de donner des mots pour combattre le racisme. Un objectif malheureusement toujours d'actualité !

Nanteuil, Sophie ; Billioud, Jean-Michel

Je suis qui ? Je suis quoi ? Bruxelles : Casterman, 2019

Construit autant comme un recueil de témoignages que comme un outil de déconstruction des idées reçues et d'empowerment, ce carnet s'adresse directement au jeune lecteur en questionnement sur son identité ou simplement curieux. Projet collectif, il a pour ambition de décomplexer, libérer, expliquer, montrer. De fait, les rubriques sont variées et ne se limitent pas aux questions LGBT+, alternant questions courantes, traitement des stéréotypes, boîtes à outils comportementales, ou encore le consentement. L'illustration apporte un vrai plus, notamment les cartographies et les vies de personnages célèbres en bande dessinée. Revers de la médaille, la présentation est un peu décousue, mais s'appuie sur l'index en fin de volume pour plus de clarté. D'utiles références associatives et un lexique viennent compléter ce documentaire, à mettre entre toutes les mains dès le collège.

Palacio, R.J

Pony. Paris : Gallimard Jeunesse, 2023

Dans le Far West à la veille de la guerre civile, le jeune Silas, orphelin de mère, part à la recherche de son père adoré enlevé par des faux-monnayeurs. Ce garçon fragile, touché par la foudre dans son enfance, détonne dans ce décor âpre et grandiose taillé pour des héros sans travers. Certes Silas a des failles et converse avec les fantômes. Mais à l'implacable injustice d'un monde qui lui a tout pris, il répond par une profonde attention aux autres. Toujours et à chaque seconde. Un roman unique qui nous apprend à voir l'invisible, l'essentiel.

Sales, Pauline

Normalito ; suivi de *Et puis on a sauté !* Besançon : les Solitaires intempestifs, 2020

Si Lucas était un super-héros, il s'appellerait Normalito et aurait le pouvoir de rendre tout le monde normal. N'ayant aucun don particulier, Lucas se sent seul ; il en a assez des enfants différents, tout particulièrement d'Iris, une fille à haut potentiel de sa classe... Des personnages attachants, une fable incarnée sur l'altérité.

Dans la deuxième pièce du volume, Juliette et son frère tombent du troisième étage et se retrouvent au fond d'un trou. Une fourmi rouge leur fait comprendre qu'ils ont déchiré l'espace-temps : tant que leurs parents n'ont pas ouvert la porte de leur chambre, ils ont une chance d'y retourner. Une joyeuse parabole sur notre inscription dans le temps !

Smadja, Brigitte

La tarte aux escargots. Paris : l'École des loisirs, 2024

Lili, dix ans, débarque de Tunisie en 1965 et s'installe avec sa mère et ses petits frères à la Goutte-d'Or. Au lycée, elle observe, s'étonne, s'amuse de tout, même si elle ne comprend pas toujours ses camarades, pour la plupart de milieu bourgeois. Amitiés, violences, rejets : le récit sensible de cet apprentissage difficile est plein d'optimisme.

Winkler, Henry et Oliver, Lin ; illustré par Ethan Nicolle ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Sidonie Van den Dries

Alien superstar. Montrouge : Bayard jeunesse, 2023

Parce que sur sa planète, à treize ans, on est irrémédiablement asservi, le narrateur s'enfuit en catastrophe vers la Terre, qu'il connaît à travers de vieux films de cinéma piratés. Il atterrit à Hollywood, dans le parc d'attractions des célèbres studios de cinéma, et tout le monde pense que ce garçon avec six yeux et des pieds munis de ventouses est un acteur en costume. Il est d'ailleurs embauché pour tourner dans une série... dans le rôle d'un extraterrestre. Un mélange d'informations documentaires solides sur Hollywood distillées mine de rien – les deux auteurs étant eux-mêmes scénaristes et connaissant de l'intérieur ce milieu –, et de loufoqueries, quiproquos et autres boulettes hilarantes : irrésistible !

Yang, Kelly

Motel Calivista ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Emma Troude-Beheregaray. Paris : Albin Michel jeunesse, 2022.

Mia, 10 ans, vit et travaille dans un motel tenu par ses parents en Californie. Travailleurs illégaux venus de Chine, ils sont victimes de racisme et exploités par le propriétaire du motel, chinois, lui aussi. Ce premier tome se base sur l'expérience personnelle de l'autrice, elle-même sino-américaine. Cela donne de la force et de la crédibilité au récit. Mia réussit à passer outre les préjugés de sa mère et de ses professeurs à son égard et mettra sa plume et ses idées au service des exploités et des victimes de racisme, qu'ils soient asiatiques, noirs ou hispaniques. Un livre engagé, qui aborde aussi de façon concrète, à hauteur d'enfant, les préjugés de classe et une jolie histoire d'amitié et de solidarité qui n'enjolive pas la réalité mais reste optimiste.

13-15 ans

Baudelot, Christian ; Candau Joël, Cassin, Barbara [et al.]

Comment vivre ensemble quand on ne vit pas pareil ? Montreuil : Éditions la Ville brûle, 2016.

Dans le cadre du projet « Anthropologie pour tous », dix sociologues, politologues et anthro-pologues réputés, répondent à des questions de lycéens. Se définissent ainsi les contours des sciences humaines et sociales, autour des notions de croyances, de mémoire, de valeurs, etc. Le ton est juste et accessible, les illustrations satiriques apportent un supplément de réflexion. Ces propos nuancés et intelligents permettront de susciter le débat autour des questions de culture et d'identité.

Blasco, Serena

Arcana. Charnay-lès-Mâcon : Drakoo, 2021

Fauna et Flora sont deux jumelles qui ne se connaissent pas. La première vit sur l'Île de Bâtons, la seconde sur l'Île d'Épées. Elles vont toutes les deux intégrer une des brigades des Arcanes Majeures et partir étudier au Coven du tarot sur l'Île d'Arcana, où elles vont découvrir leur lien de parenté, et la prophétie qui les concerne. Serena Blasco (*Enola Holmes*) nous embarque dans une aventure haute en couleurs. Avec une indéniable créativité, elle propose une œuvre inattendue autour d'un thème original qui fait découvrir au lecteur ce monde peu connu, en dehors des aficionados, du Tarot de Marseille et plus largement des arts divinatoires.

Chabas, Jean-François

Ma petite bonne. Vincennes : Talents hauts, 2022.

Nada revient sur sa vie à Beyrouth à 17 ans, et sur la honte qu'elle éprouve aujourd'hui du mépris que sa grand-mère, méchante et raciste, manifestait comme beaucoup, envers les jeunes bonnes venues d'Éthiopie ou des Philippines, qu'elles traitaient comme des esclaves. Un portrait intéressant et rude de la société libanaise, marquée par la guerre civile et les conflits interreligieux. Peu à peu, Nada comprend ce qui est en jeu, et tient tête à ceux qui veulent les maintenir dans une injuste infériorité. De beaux portraits, comme celui d'Ife, une forte personnalité, ou de son frère, qui ne peut vivre au grand jour son homosexualité. Ce récit prenant montre, malgré la violence des rapports entre communautés, quelques évolutions positives et sa propre affirmation en tant que femme.

Chambers, Becky

Apprendre, si par bonheur. Traduit de l'américain *To be taught, if fortunate* par Marie Surgers. Nantes : L'Atalante, 2020.

Ce roman très court mais riche en découvertes est le journal de bord d'une ingénieure qui, avec trois autres astronautes un peu fragiles, part en mission d'exploration scientifique sur quatre exo-planètes susceptibles d'abriter la vie. Au cours de ce voyage vers l'Autre, ils vont découvrir des formes de vie et des environnements très différents. Si la conclusion envoyée à sa hiérarchie sera : « Nous n'avons rien trouvé que vous pourrez vendre. Nous n'avons rien trouvé d'utile. Nous n'avons trouvé aucune planète qu'on puisse coloniser facilement ou sans dilemme moral [...]. Nous n'avons rien satisfait que la curiosité, rien gagné que du savoir », les astronautes et avec eux les lecteurs, auront en chemin beaucoup appris en chimie, génétique, géologie, et sur eux-mêmes. Becky Chambers, qui appartient au courant actuel de la science-fiction positive et féministe, s'y livre à une méditation joyeuse sur l'appel de l'espace, la curiosité scientifique et l'étincelle de vie qui animent toutes les espèces vivantes.

Égaux sans égo

scénarios écrits par l'association Égalité par éducation, sur le recueil de paroles de collégiens et lycéens, adapté par Tristan Pichard, ill. Anne Rouvin, Gabrielle Piquet, Laureline Mattiussi, [et al.]. Quimper, Locus solus junior, 2013.

Cinq scénarios montrent les comportements d'adolescents à propos de l'égalité entre filles et garçons : vêtements, réseaux sociaux, amour, sport...

Gaku, Keito

Boys run the riot. 1. Rancon : Éditions Akata, 2022

Ryo se sent mal dans son identité féminine et dissimule de plus en plus difficilement son mal-être au lycée. L'arrivée d'un nouvel élève, redoublant, assumant son look de rebelle, va faire bouger les choses. Partageant une même passion pour les vêtements, ces deux adolescents mal à l'aise avec les normes de la société décident de lancer leur marque. Les obstacles sont autant d'occasions pour Ryo de se confronter à sa peur d'affirmer sa différence. Un manga délicat et juste, complet en 4 tomes, sur la question du genre et plus largement l'affirmation de soi à l'adolescence.

Ka, Olivier

Loukoum mayonnaise. Arles : Rouergue, 2018.

Sa mère belge l'ayant abandonné et son père égyptien devant partir travailler sur un chantier au Caire, Victor est confié à ses grands-parents maternels en Belgique, qui sont bien décidés à l'élever « à la belge ». Mais ses grands-parents paternels, opposés à cette « déculturation », viennent habiter juste en face de leurs rivaux... L'histoire gentille tourne alors au cauchemar : victime d'une cruauté à la

progression estomaquante, l'enfant se voit progressivement réduit à l'état d'objet, qu'on enferme dans une cave pour que « l'autre » ne s'en empare pas. Un roman juste sur la peur de l'autre et le tiraillement identitaire entre deux cultures

Kobel, Pierre ; Doucey, Bruno

Chants du métissage : une anthologie. Paris, Éditions Bruno Doucey, 2015.

Ce livre réunit de très beaux poèmes dénonçant l'esclavage, le racisme, l'antisémitisme et toutes les formes de discriminations raciales. Quatre chapitres où s'expriment une « armée de poètes » dont les mots n'ont de violents que les horreurs qu'ils dénoncent. Ils sont originaires d'Afrique, des Antilles, de Cuba, d'Haïti, de Nouvelle-Calédonie, de l'île Maurice ou de La Réunion, de Guyane, d'Australie, des États-Unis, du Québec, de Pologne, de Russie, d'Iran, du Maroc, de Syrie, de Judée, de France ; ils sont Noirs, Juifs, Indiens, Aborigènes ; ils revendiquent le respect de l'autre, l'égalité entre les hommes.

Lasbleis, Hortense ; Boutin, Anne-Lise

C'est quoi mon genre ? Arles : Actes Sud jeunesse, 2023

Sur un sujet crucial, voici un documentaire court et efficace. Il s'ouvre sur l'explication bienvenue de la différence entre sexe et genre et surtout de ce que c'est qu'une injonction de genre. Le tout est clairement différencié de la question des préférences sexuelles. Utilisant l'écriture inclusive, ce guide est conçu pour aider l'adolescent en recherche à trouver les informations de base et à comprendre des notions souvent complexes. Après les premières définitions, plusieurs chapitres jalonnés d'intéressants témoignages abordent respectivement l'histoire des transidentités, ce que c'est que transitionner (avec un point rapide sur les traitements hormonaux), et comment se vit une transidentité aujourd'hui. Une bonne introduction à la question.

Martinez, Carole ; Desplechin, Marie [et al.]

Ta race ! : moi et les autres. Paris : Éditions courtes et longues : Muséum national d'histoire naturelle-Musée de l'homme, 2017.

Cet ouvrage accompagne une exposition organisée par le Musée de l'Homme, mais Marie Desplechin, par un remarquable travail d'écriture à la fois récit personnel, documentaire historique et scientifique, en a fait bien plus qu'un catalogue. Il déconstruit à la racine la notion de « race humaine », convoquant tour à tour les origines de l'humanité, l'apparition de l'esclavage, l'histoire des sciences naturelles, ou encore le développement des théories et politiques racistes qui ont gangrené l'Histoire contemporaine. Les chapitres, courts et remarquablement illustrés démontrent l'inanité et la dangerosité des thèses racistes. Un excellent documentaire, à mettre entre toutes les mains !

Méziane, Ismaël ; Heyer, Évelyne ; Reynaud Paligot, Carole

Comment devient-on raciste ? Comprendre la mécanique de la haine pour mieux s'en préserver. Casterman, 2021.

Le scénariste et dessinateur Ismaël Méziane se met en scène pour retracer sa réflexion sur les mécanismes du racisme, notamment dans le contexte post-attentats. Entrecroisant son cheminement personnel, notamment avec un psychologue, et ses dialogues avec deux chercheuses, historienne et anthropologue, la bande dessinée démonte les mécanismes à l'œuvre (catégorisation, hiérarchisation, essentialisation), notamment par un système de schémas rendant le propos très accessible. Entre émotion et réflexion, ce témoignage fort donne des clés pour interroger nos certitudes et déconstruire les préjugés. Un remarquable travail de pédagogie. Inspiré librement par l'exposition « Nous et les autres. Des préjugés au racisme », Muséum national d'histoire naturelle, Musée de l'homme, Paris, 31 mars 2017-8 janvier 2018, sous le patronage de l'UNESCO.

Peters, Julie Anne

Cette fille, c'était mon frère. Traduit de l'américain par Alice Marchand. Toulouse : Milan, 2023

Ce récit éclairant et provocateur, initialement paru sous le titre *La face cachée de Luna*, en 2005, se révèle puissamment d'actualité. Il explore par le menu les tourments de Liam, lycéen brillant et populaire qui ne s'épanouit que la nuit lorsqu'il devient une adolescente exubérante. Un roman d'une grande finesse sur la transidentité.

Pleynet, Audrey

Rossignol. Moret-Loing-et-Orvanne : le Béliat, 2023.

Dans un futur lointain, la Station offre un refuge utopique de tolérance dans le Cosmos, où les espèces intelligentes se sont déchirées durant des siècles. La génétique a joué un rôle important dans cette guerre totale car l'hybridation permettait d'obtenir des troupes d'élite. Mais les combattants en sont venus à tisser des liens de fraternité : déserteurs, réprouvés, pirates ont fondé dans la clandestinité leur propre nation, la Station. Les stationniens se définissent moins par leurs origines que par leurs pourcentages génétiques. Ils vivent dans une symbiose gérée par les Paramètres qui adaptent l'environnement aux différentes morphologies et aux contraintes physiques de chacun. Mais ce refuge est mis en péril lorsque les Spéciens, qui réclament la séparation des espèces, et les Fusionnistes, favorables au métissage, s'affrontent. Une jeune femme, stationnienne de naissance, va devoir choisir son camp, et par là même, peser sur le devenir de la Station. Ce roman ramassé et stimulant, subtil dans son humanité un peu amère, soulève des questions sur l'altérité et l'étranger qui existent déjà dans notre présent.

Puzenat, Nicolas

Mégafauna. Paris : Sarbacane, 2021

Dans une époque médiévale réinventée, Nicolas Puzenat (*Espèces invasives*) fait cohabiter Homo sapiens et Néandertaliens dans un contexte de rivalité. Alors que la majorité des terres est occupée par les premiers, un territoire protégé par une immense muraille reste aux mains des seconds, rebaptisés les Nors. Bien qu'ennemies, les deux communautés pratiquaient jusqu'ici le troc : étoffes, épices et pierres précieuses pour les Nors, contre or, vivres, bétail et bois pour les Homo sapiens, dilapidateurs de leurs ressources vitales. Pourquoi les Nors ont-ils mis fin brutalement à ce commerce, c'est ce qui taraude le prince du comté du Dombrak dont la frontière jouxte la muraille et qui redistribuait avec profit toutes ces indispensables richesses. Deux jeunes médecins novices sont envoyés en mission diplomatique derrière la muraille pour percer le mystère et sauver le royaume... Brassant écologie, manigances politiques, sciences et obscurantisme religieux, féminisme, cette brillante fable offre un excellent moment de lecture et une belle réflexion sur le pouvoir.

Raschke, Jens

Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture ; traduit de l'allemand par Antoine Palévody. Montreuil : Éditions théâtrales, 2022.

En 2012, Jens Raschke lit un rapport sur la montée de l'antisémitisme en Allemagne. Choqué, il cherche à s'emparer du sujet mais sous quel angle l'aborder ? Au hasard de ses lectures, il découvre l'existence d'un zoo dans le camp de concentration de Buchenwald. Il choisit alors le point de vue des animaux. D'un côté, il y a l'ours qui voit le camp, les cheminées, les détenus, les SS, qui sent l'odeur de mort, qui remarque la disparition des oiseaux. De l'autre, il y a les babouins, ceux qui décident d'ignorer ce qu'ils voient. Ce texte lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2022 pose une question fondamentale, brutale et légitime : face à la barbarie, à quelle race appartenons-nous ? À celle qui regarde ou à celle qui détourne le regard ? Un texte responsable, puissant, qui donne à réfléchir

Ratte, David

Ma fille, mon enfant. Charnay-lès-Mâcon : Bamboo édition, 2020

Chloé vit dans une famille unie et ordinaire et tout va pour le mieux jusqu'au jour où elle annonce à sa mère, Catherine, que son petit copain s'appelle Abdelaziz. Catherine réagit très mal et souhaite que cette relation s'arrête, multipliant les propos et remarques racistes. Se révélant bourrée de préjugés, elle ne supporte pas le choix de Chloé, arguant que sa fille mérite mieux, forcément. La communication entre elles se détériore malgré la bienveillance du père qui cherche à préserver les liens familiaux et qui pousse sa femme à se remettre en question. Quand la liaison entre les deux ados prend fin tragiquement, Catherine pense qu'il n'y a plus de problème et cherche à renouer le contact avec son enfant. Trop tard ? Une belle

scène finale réconcilie la mère et la fille. Parfois caricatural et stéréotypé, le personnage de Catherine est malgré tout réussi et est un beau portrait de mère. Le père est formidable.

Saturno, Carole; Balez, Olivier [et al.]

Enfants d'ici, parents d'ailleurs : histoire et mémoire de l'exode rural et de l'immigration. Paris : Gallimard jeunesse, 2017 (nouvelle édition).

Lors de sa première publication en 2005 ce livre a fait sensation. Pour la première fois un livre adressé aux jeunes se donnait pour objectif de donner les repères essentiels sur la question de l'immigration et de l'exode rural, et donnait des clés pour permettre de débattre de manière dépassionnée. Pour cela le livre recourait à des fictions, des pages documentaires, des témoignages, un fil chronologique, ensemble de propositions qui permettait un parcours historique et chronologique très complet. Plus de dix ans après la question reste toujours aussi sensible, sinon plus et ce livre reste une nécessité ; même si depuis 2005 les publications sur le sujet se sont multipliées - avec parfois de grandes réussites. Cette nouvelle édition est peu ou prou - les témoignages ont malheureusement été supprimés - fidèle aux éditions de 2005 et 2008, la structure générale - alternance de fictions, de contenus documentaires, de chronologies - reste la même. En revanche, beaucoup de changement dans la forme, un format plus petit et plus maniable, une maquette entièrement remaniée. Pour séduisante qu'elle soit dans sa modernité, la nouvelle mise en pages perd un peu en lisibilité (en particulier le sommaire). Les contenus ont été mis à jour et complétés quand cela s'avérait nécessaire, avec notamment l'ajout d'un chapitre sur la question syrienne. Ce volume reste une référence indispensable.

Stevenson, Robert Louis

L'étrange cas du Dr Jekyll et de M. Hyde. Illustrations de François Place ; traduit de l'anglais *The strange case of Dr Jekyll and Mr Hyde* par Charles-Albert Reichen... Paris : Gallimard jeunesse, 2018.

Que se passerait-il si nous arrivions à séparer la part lumineuse de notre personnalité de sa face obscure ? Un homme, le docteur Jekyll, tente un jour l'expérience. Le médecin philanthrope estimé de tous réussit à se départir de son côté sombre grâce à un savant breuvage de son invention. Une fois qu'il l'a bu, le docteur fait place à Mr Hyde. Devenu indépendant, cet être incarne tous les vices cachés du docteur. Dépravé, celui-ci devient même meurtrier... L'issue de cette histoire ne pouvant qu'être fatale, qui du bon docteur ou du repoussant criminel survivra ?

Watson, Renée

Sortir d'ici ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Nathalie Bru. Bruxelles ; Paris : Casterman, 2019.

Jade, jeune Afro-Américaine, a choisi d'aller étudier dans un lycée bourgeois du centre-ville, loin de son quartier défavorisé de North Portland. L'ambitieuse jeune fille travaille dur et saisit toutes les opportunités offertes par son lycée, comme le programme social « Entre femmes », marrainage d'anciennes élèves noires ayant réussi, qui lui donne la possibilité de sortir de son milieu et d'élargir son horizon. Meilleure élève d'espagnol du lycée, douée pour les arts et forte de toutes ses expériences, Jade se voit déjà choisie pour partir en stage à l'étranger... Des livres pour dénoncer le racisme et l'antisémitisme 15 Mais c'est sa seule amie blanche, rencontrée dans le bus scolaire de banlieue, qui aura la chance de « sortir d'ici ». Une injustice pour Jade, qui aimerait être reconnue pour ses qualités et pas seulement perçue comme une boursière méritante issue du ghetto. Ce beau roman d'éducation aborde entre autres les sujets de l'identité raciale, la condition noire et l'art pour accomplissement personnel.

Yoon, David

Frankly in love ; traduit de l'anglais (États-Unis) par Valérie Le Plouhinec. Paris : Albin Michel jeunesse, 2020.

Frank Li vit un premier amour avec Brit, mais ses parents ne supportent pas qu'il fréquente hors de la communauté coréenne. Un roman qui pourrait être banal s'il n'abordait largement les questions d'appartenance communautaire et linguistique, de racisme, d'intégration et de classes sociales. Un récit qui interroge également sur la fragilité de la vie, quand on découvre au père de Frank un cancer. Pas de réponses toutes faites, car les histoires familiales sont toujours complexes et la communication intergénérationnelle malaisée. Des personnages intéressants et crédibles et une vision de l'Amérique d'aujourd'hui vue sous un angle peu abordé dans les traductions françaises.

Lycée (15+) / adultes

Banon, Patrick; Boutin, Anne-Lise

Guide du mieux-vivre ensemble : ma laïcité, ma religion, mon identité. Arles : Actes Sud junior, 2016

La religion, la laïcité ou le vivre-ensemble suscitent plus que jamais des débats passionnés. Ce livre entend revenir à la source, en interrogeant ces concepts dans des perspectives sémantique et philosophique. Que disent les récits mythologiques ou les textes fondateurs des principales religions des notions d'identité, d'altérité, de blasphème ou de tolérance ? Comment a-t-on commencé à penser la laïcité ou la mixité ? Le tout forme un voyage riche et érudit dans le monde des idées. On en regrette d'autant plus un titre fort mal choisi : livre de réflexion bien plus que guide pratique, il privilégie les concepts aux situations concrètes. Le peu de place fait à l'athéisme en tant que système de pensée surprend également. Reste une démarche passionnante qui a le mérite d'appréhender le fait religieux sous un angle philosophique, et incite à dépasser une lecture strictement littérale des dogmes, quels qu'ils soient.

Bertotti, Ugo

Revivre. Saint-Avertin : la Boîte à bulles, 2018.

C'est la guerre et Selma, une infirmière syrienne, décide de fuir son pays. À la suite d'un grave accident survenu lors de son périple, elle meurt sur le sol italien. C'est alors que la famille accepte de faire don de ses organes ; le récit bascule alors vers le portrait des trois receveurs des organes de la défunte : un prêtre légèrement iconoclaste, un ancien soldat réformé, une jeune femme malade des reins depuis sa naissance. Ugo Bertotti nous livre un récit d'une profonde humanité. L'utilisation des dialogues, des soliloques et des silences nous fait partager la bonté de la famille de Selma, tout comme les doutes, les angoisses ou l'espoir des receveurs potentiels. Le dessin en noir et blanc, tout en aplats sombres, respire la sobriété et la simplicité. Cette BD, qui touche et émeut à plus d'un titre, constitue un véritable lien (peut-être le seul) entre les différents protagonistes de cette histoire vraie, lien que nous sommes invités à partager.

Claudiel, Philippe

Le rapport de Brodeck. Paris : Stock, 2007.

L'intrigue de ce roman se déroule dans un petit village de province, à une époque indéterminée mais que le lecteur perçoit rapidement. Nous sommes au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans un village frontalier de l'Allemagne, peu de temps après l'Occupation. Un dénommé Brodeck, survivant des camps et de retour dans le village, se voit imposer la rédaction d'un rapport sur un acte monstrueux qui a eu lieu ici, à la connaissance de tous. C'est lui, ancien déporté et innocent, qui va devoir enquêter et écrire pour lever le voile sur les faits. La piste sera à chercher

du côté de l'*Anderer*, l'autre, l'étranger qui a séjourné dans le village il y a quelques temps... Un roman sombre qui dissèque l'âme humaine sous le poids des non-dits et de la culpabilité.

Dostoïevski, Fédor

Le double : poème pétersbourgeois. Traduit de *Dvojniki* par André Markowicz. Paris : Actes Sud, 1998.

L'autre cela peut être aussi soi-même... Dans ce deuxième roman publié en 1846, Fedor Dostoïevski nous entraîne à suivre les péripéties de Iakov Pétrovitch Goliadkine « conseiller titulaire » d'une administration russe, vivant à Pétersbourg et confronté à une présence inquiétante. Homme discret et sans histoire, honnête et réservé, à l'issue d'une soirée tristement ennuyeuse le fonctionnaire Goliadkine rencontre dans la rue un individu lui ressemblant, comme son reflet mais en plus jeune, une sorte de parfait contraire. Goliadkine se sent vite persécuté par cette réplique de lui-même très envahissante qui se réjouit et jubile de porter atteinte à la valeur morale et la réputation de ce dernier. Délire issu d'un cerveau perturbé, ou réalité tangible, Dostoïevski promène avec ironie son lecteur à travers une satire sociale ou un roman fantastique, c'est selon...

Dupont-Monod, Clara

S'adapter : roman. Paris : le Livre de poche, 2022.

C'est l'histoire d'une famille et surtout d'une fratrie dont l'équilibre se trouve bouleversé par la naissance d'un petit frère handicapé. Dès lors, comment apprivoiser la différence ? Comment s'adapter à cette situation ? L'aîné tisse un lien fusionnel avec son petit frère tandis que la cadette, en colère, le rejette et ressent du dégoût vis-à-vis de lui. Qu'en sera-t-il du petit dernier ? Pour écrire ce livre, l'autrice s'est inspirée de sa propre histoire familiale. En découle un livre émouvant et puissant à la fois, qui met en exergue avec beaucoup de délicatesse nos sentiments ambivalents face à la différence et la force des liens fraternels. Prix Goncourt des lycéens en 2021.

Ernaux, Annie

L'autre fille. Paris : Nil, 2011. 77 p.

Dans ce court récit autobiographique, Annie Ernaux nous parle d'une absente : sa sœur aînée, Ginette, décédée à l'âge de 6 ans, deux ans avant la naissance de l'autrice. Cette « autre », omniprésente mais pourtant absente, va hanter Annie Ernaux à partir de l'âge de 10 ans lorsqu'elle surprend une conversation entre sa mère et une voisine où il est question de cette enfant décédée « *plus gentille que celle-là* ». Comment se construire et grandir à côté d'une autre qui n'est plus là mais dont l'ombre vous écrase, une autre que l'on ne connaît pas mais à laquelle on revient sans cesse ? Quelle identité et quels mécanismes met-on en place pour exister soi-même ?

Foenkinos, David

Charlotte. Paris : Gallimard, 2014.

C'est l'histoire de Charlotte Salomon, artiste peintre juive allemande morte à l'âge de vingt-six ans. Son destin tragique s'inscrit dans une lignée de drames familiaux et de passions amoureuses qu'elle va s'attacher à immortaliser au travers de sa peinture avec, en toile de fond, la tragédie que vit l'Europe en cette première moitié de XX^e siècle. Charlotte s'exprimera par sa peinture comme d'autres utilisent leur voix ou leur plume, tel un legs. Elle dira à son médecin et ami en lui confiant tous ses dessins : « C'est toute ma vie. ».

Kane, Cheikh Hamidou

L'aventure ambiguë : récit. Préf. de Vincent Monteil. Paris : 10-18, 1998.

Un jeune peul sénégalais, élevé par un maître coranique aussi terrible qu'aimant, entre à 7 ans à « l'école des blancs ». La confrontation entre une Afrique spiritualiste et un Occident tourné vers la réussite matérielle fait naître en lui bien des doutes et des angoisses : « ce qu'on apprend vaut-il ce qu'on oublie ? »

Dans ce récit limpide et émouvant, la rencontre avec l'Autre est vécue sous la forme, traumatisante, de l'hybridation. C'est qu'en pareille aventure, « il n'y a pas une tête lucide entre les deux termes d'un choix », mais « une nature étrange, en détresse de n'être pas deux ». Cheikh Hamidou Kane pensait avoir écrit « une histoire typiquement sénégalaise, pour des sénégalais », or sa portée s'est avérée infiniment plus large : elle s'adresse en fait à quiconque s'est jamais senti en tension entre deux mondes.

Kerangal, Maylis de

Réparer les vivants. Paris : Gallimard, 2015.

24h et 3 vies et morts qui s'enchevêtrent. Simon, jeune surfeur, est en état de mort cérébrale suite à un accident. Thomas, infirmier, travaille dans un service de transplantation. Claire attend depuis plusieurs années un nouveau cœur. L'autrice rapproche trois destinées aux quatre coins de la France. Le récit plonge dans cette course contre la montre qu'est une transplantation, avec les questions techniques, médicales et aussi les réflexions existentielles qu'elle soulève, aussi bien du côté de la famille du donneur que de la receveuse. De Kerangal observe avec humanité le monde médical, les espoirs des médecins et leurs limites, et sait retracer les gestes et les attentions d'une équipe qui cherche à « réparer » des patients et peut-être aussi leurs familles.

Konishi, Mafuyu

Je ne suis pas née dans le bon corps ! Chennevières-sur-Marne : Ototo, 2021

Mafuyu Konishi est née femme dans un corps d'homme : dans ce manga, elle évoque avec beaucoup de liberté son voyage en Thaïlande pour être prise en charge dans le cadre d'une « chirurgie de réassignation sexuelle ». Sur un ton très cru, elle raconte les étapes de son opération, en se concentrant sur la dimension médicale

(types d'opérations permettant de constituer un vagin, effets secondaires, douleur physique, complications possibles...) mais en analysant aussi les questions liées à l'identité (changement d'état civil) et au regard des autres. Un récit plein d'humour et d'énergie pour un cheminement délicat.

Kristof, Agota

Le grand cahier : roman. Paris : Ed. du Seuil, 1995.

Une ville en guerre occupée par l'ennemi. Des jumeaux, Klaus et Lucas, sont envoyés à la campagne chez leur grand-mère. Elle est sale, méchante et cruelle et ne les ménage pas. Livrés à eux-mêmes, Klaus et Lucas deviennent inséparables, fusionnels et s'unissent dans l'adversité. Ils consignent chaque jour dans un grand cahier les événements de leur existence, ne faisant plus la différence entre le bien et le mal. Ce roman d'apprentissage, à l'écriture cynique et crue, peint les ravages de la guerre et du totalitarisme. Publié en 1986, ce premier tome de la *Trilogie des jumeaux* est suivi de *La preuve* (1988) et du *Troisième mensonge* (1992). Âmes sensibles s'abstenir !

Lafon, Marie-Hélène

Les pays. Paris : Gallimard, 2014.

Au travers des *Pays*, Marie-Hélène Lafon trouble les perspectives de sa propre autobiographie. Claire, la protagoniste, suit une trajectoire sensiblement similaire à celle de l'autrice et pourrait être qualifiée de transfuge de classe : elle grandit dans une ferme du Cantal puis part faire ses études à Paris, où elle se confronte à ce que Pierre Bourdieu nomme l'*habitus* bourgeois : c'est au sein de l'université de la Sorbonne et au fil de ses rencontres avec les autres élèves qu'elle prend conscience de la distance entre sa propre culture et celle marquée par la « distinction ».

Pourtant, si la description de l'environnement parisien tranche violemment avec son monde rural natal, l'autrice affirme ne pas se reconnaître dans la posture du transfuge de classe. Refusant tout surplomb, Marie-Hélène Lafon préfère envisager son écriture du « dedans », depuis l'expérience physique, ciselant pour cela ses phrases sur un établi dépourvu de honte sociale, où travail du verbe rejoint travail de la terre.

Lenoir, Frédéric

L'âme du monde. Paris : Pocket, 2015.

Partez à la rencontre de sept Sages venus des quatre coins du monde à la veille d'un cataclysme planétaire. Ces derniers, réunis au Tibet, vont livrer leurs enseignements à deux adolescents qui les écoutent. L'ensemble de ces Sages, au-delà de leurs différences et de leurs parcours spirituels individuels, vont transmettre ce qui fait de nous des humains, de manière universelle. Une fable initiatique où l'autre, au-delà de ses différences, aide à se forger une conscience humaniste.

Mabanckou, Alain

Le commerce des allongés. Paris : Seuil, 2022.

C'est une histoire de vivants... Ceux de Pointe Noire au Congo... Qui meurent, comme Liwa, le héros de ce roman... Mais c'est aussi et surtout une histoire de morts, les « allongés », qui racontent aux nouveaux venus des histoires de cimetières (le Frère Lachaise !), les initient aux mœurs des ténèbres et s'immiscent dans la vie des vivants... Ainsi, Liwa, dont le nom signifie « la mort a eu peur de moi », découvre le monde des morts ou plutôt des invisibles. Cuisinier modeste, vivant avec sa grand-mère, adepte de la sape, Liwa quitte le monde des vivants trop jeune. Lors de son enterrement, il sort de sa tombe pour enquêter sur ses dernières heures... Ce roman d'Alain Mabanckou, à la narration drôle et piquante, offre aux lecteurs un conte à la fois magique et réaliste par la description et la critique de la société et du monde politique congolais...

Mandel, Lisa ; Bouagga, Yasmine

Les nouvelles de la jungle de Calais. Bruxelles ; Paris : Casterman, 2017.

Issu d'un blog dessiné publié sur le site du *Monde* en 2016, ce recueil livre de multiples récits de vie, donnant la parole aux migrants, aux bénévoles, aux riverains et aux forces de l'ordre. Loin de jouer uniquement sur l'émotion ou sur la dénonciation, cette bande dessinée offre une vraie mise en perspective historique et une remarquable plongée dans la complexité du problème. Le traitement humoristique du dessin n'empêche pas un propos nuancé, qui suscite la réflexion sur des enjeux humanitaires, politiques et sociaux complexes.

Naselli, Adrien

Et tes parents, ils font quoi ? : enquête sur les transfuges de classes et leurs parents. Paris : le Livre de Poche, 2023.

Adrien Naselli, issu d'un milieu modeste, est ce qu'on appelle communément un « transfuge de classe ». Devenu journaliste, il s'intéresse à des gens comme lui, qui ont réussi à dépasser les entraves de leur milieu pour sortir de la précarité sociale et intellectuelle. Mais il prend le parti de croiser le regard des parents modestes – y compris les siens – et des enfants transfuges pour tenter de comprendre comment les uns et les autres vivent ce qui pourrait paraître comme une trahison ou bien un dépassement. Un bel hommage à ces familles et aux parcours de vie qui font la part belle à l'école et aux cheminements atypiques.

Otsuka, Julie

Certaines n'avaient jamais vu la mer. Traduit *The Buddha in the attic*. Paris : Gallimard, 2022.

« Nous voilà en Amérique, nous dirions-nous, il n'y a pas à s'inquiéter. Et nous aurions tort. ». Inspiré d'un fait historique, voici l'histoire de ces jeunes femmes qui ont quitté leur Japon natal au début du XX^e siècle, en route vers la côte ouest des États-Unis. C'est le destin de jeunes filles innocentes et pleines d'espoir d'une

vie meilleure dans un pays dont elles ne parlent pas la langue, ne partagent pas la culture, mais qui croient en un avenir radieux aux côtés d'un homme qu'elles n'ont vu qu'en photo. Avec force et poésie, les voix de ces femmes se mêlent pour raconter leurs vies d'exilées, entre désillusion et désenchantement.

Pagano, Emmanuelle

Les adolescents troglodytes : roman. Paris : POL, 2006.

Emmanuelle Pagano écrit désormais sous son nom personnel, Salasc, du nom d'une commune occitane, un élément important pour cette autrice dont les récits, enquêtes fictionnelles et chorales sont chaque fois situés dans des lieux significatifs, ancrés dans des territoires périphériques du sud de la France. Pour les *Adolescents Troglodytes*, nous suivons le rythme d'une année scolaire sur un plateau Ardéchois, au travers du personnage d'Adèle, conductrice de navette scolaire. La sensibilité fluide de ce roman accompagne le regard de la protagoniste sur les enfants et adolescents qu'elle conduit chaque matin et chaque soir dans des paysages brumeux et flottants. Puis la narration du temps présent se fêle pour donner corps à la trajectoire transidentitaire d'Adèle, autrefois petit garçon dans la même vallée et revenu au village sans être reconnue. L'écriture d'Emmanuelle Pagano déploie une sensibilité tour à tour cotonneuse et organique afin de mettre en perspective non-dits et possibles réparations.

Pouchain, Martine

Liverpool-sur-Somme. Paris : Éditions Thierry Magnier, 2023

Kevin, le narrateur, est un jeune garçon rescapé d'un accident de voiture qui l'a privé de son père et de ses deux jambes. Il rencontre Sami, réfugié irakien, épiciier, qui devient son père de substitution. Avec une autodérision grinçante, Kevin nous relate comment l'amitié et la gentillesse permettent de surmonter la méfiance, la convoitise et le racisme. Chronique sociale d'un petit village de la Somme qui tend à la fois vers le roman noir et vers la comédie grâce à une galerie de personnages pittoresques et un humour décapant.

Portero, Alana S.

La mauvaise habitude. Traduit de *La mala costumbre* par Margot Nguyen Béraud. Paris : Flammarion, 2023.

Dans les années 80, la narratrice de ce roman grandit à San Blas, un quartier ouvrier de Madrid où sévit la drogue, l'alcoolisme et la violence de genre. Le lecteur va suivre le parcours de cette jeune fille enfermée dans le corps d'un garçon qui doit puiser chez l'autre, en particulier dans les femmes de son entourage, des modèles pour trouver sa propre voie, sa propre destinée. « On ne naît pas femme, on le devient » disait Simone de Beauvoir : Alana S. Portero signe un roman féministe, sensible et émouvant, à la fois sombre et drôle. Puissant !

Rutès, Sébastien

Pharos. Serres-Morlaàs : Éditions In8, 2023

Sébastien Rutès excelle à évoquer – dénoncer – le présent avec force et réalisme tout en situant ses romans dans le futur. Paris est en guerre et Louis, un adolescent, doit s'exiler avec sa famille. Direction l'Espagne puis l'Égypte. À ce récit se mêlent l'Histoire (retour sur les précédentes migrations) et la littérature avec L'Odyssée d'Homère. La place du livre est essentielle : quand on a tout perdu et vécu l'enfer, que la terre d'accueil ne l'est pas, la bibliothèque est promesse d'évasion pour Louis. « Le monde entier [lui] tend les bras ! »

Schiefauer, Jessica

Trois garçons. Paris : Éditions Thierry Magnier, 2019

Trois filles découvrent une plante dont le pollen a le pouvoir de les transformer en garçons le temps d'une nuit. Alors qu'être née fille, c'est vivre une adolescence de proie, qui doit se dissimuler pour grandir et accepter le danger comme rançon naturelle de ses moments d'indépendance, basculer soudain dans une adolescence de garçon c'est découvrir la liberté du prédateur. Kim, la narratrice, profite de son identité masculine pour se rapprocher de Tony, alors qu'elle est invisible pour lui quand elle n'est qu'une fille ordinaire. Mais Tony l'entraîne dans un monde dangereux, violent et dans un jeu d'attractions infiniment complexes, crues. Appuyé sur un truchement fantastique (le pollen), le roman annonce à son lecteur sa déréalité, ce qui l'autorise à l'emmener loin dans une matière littéraire trouble et envoûtante. Accompagné de papillons - métaphore de la métamorphose - ce roman profondément contemporain dérange autant qu'il attire et Kim se brûlera presque les ailes à la flamme de cette violence.

Stendhal

De l'amour. Ed. prés., établie et annotée par V. Del Litto,... Paris : Gallimard, 1992.

La célèbre définition de l'amour par Jacques Lacan, à savoir que « L'amour, c'est donner ce qu'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas » renvoie bien aussi à ce que développe Stendhal dans son essai *De l'amour* et son plus célèbre passage décrivant la fatidique brindille trouvée dans une mine de sel : « Aux mines de sel de Salzbourg, on jette dans les profondeurs abandonnées de la mine un rameau d'arbre effeuillé par l'hiver ; deux ou trois mois après, on le retire couvert de cristallisations brillantes (...) Ce que j'appelle cristallisation, c'est l'opération de l'esprit, qui tire de tout ce qui se présente la découverte que l'objet aimé a de nouvelles perfections ». Stendhal invente donc alors le concept-clé de la cristallisation et décrit toutes les étapes traversées, lorsqu'on tombe amoureux. Qualités réelles ou infondées, construction d'une personne imaginaire : le piège amoureux se referme sur celui qui soupire, à la fois le plus heureux et le plus malheureux des êtres. Attention au dégel !

Zink, Rui

L'installation de la peur. Traduit de *A instalação do medo* par Maïra Muchnik. Villenave-d'Ornon : Agullo éditions, 2022.

Une femme reçoit chez elle la visite surprise de deux agents de l'État, qui apportent avec eux la peur, qui doit être installée dans tous les foyers dans un délai de 120 jours, selon des directives officielles. Carlos et Sousa utilisent pour cela la parole, l'obscurité et un hologramme qui diffuse des images très angoissantes. Ils déroulent frénétiquement des motifs contemporains (pandémie, crise économique, criminalité...) pour la convaincre de se murer contre le monde, « objectif patriotique », selon la terminologie officielle. La femme, en apparence patiente et résignée, prépare sa réplique. Un récit allégorique au rythme enlevé et au mordant ironique, initialement écrit en 2012, et traduit avec brio du portugais, qui permet d'aborder les thèmes de l'altérité, du rapport à l'étranger, de la xénophobie, de l'ouverture au monde.

Pour en savoir plus

Ressources BnF

Centre national de la littérature pour la jeunesse, BnF

<https://cnlj.bnf.fr/>

Bibliographe : Racisme et antisémitisme, 2023

[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/bibliographies/contre le racisme et antisemitisme.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/bibliographies/contre_le_racisme_et_antisemitisme.pdf)

Bibliographie : filles et garçons, égalité ? (2020)

[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/bibliographies/filles garçons 0.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/bibliographies/filles_garcons_0.pdf)

Vous pouvez nous suivre sur les réseaux sociaux



et notre site <https://www.bnf.fr>

{ BnF